

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que les immeubles sis 36 et 38, avenue des Bains à Mondorf-les-Bains se caractérisent comme suit :

L'Hôtel du Grand Chef (GEN) se trouve au n°36 de l'avenue des Bains, à l'extrémité de la rue, juste à l'entrée du domaine thermal. Il s'agissait dès le départ d'un emplacement stratégique et bien choisi (LHU/SOC). En effet, l'immeuble a été érigé au milieu du XIX^e siècle, seulement quelques années après la découverte de la source d'eau thermale et des premières cures dans les années 1840. D'après diverses sources historiques les travaux de construction ont commencé en 1849 et ont été achevés en 1852. Dans les registres cadastraux les immeubles sont inscrits en 1854¹.

Le propriétaire et initiateur de l'hôtel était Hippolyte Trotyanne, un terrien de Lorraine. Les plans ont été dessinés par le jeune architecte Charles Arendt (1825-1910), les travaux étaient supervisés par l'ingénieur Antoine Hartmann (1817-1891) et exécutés par l'entrepreneur Etienne Schleck-Wigreux (OAT). Ce dernier a aussi repris la direction de l'hôtel dès son achèvement. Le nom de l'hôtel provient apparemment du fait que pendant les travaux de construction une tombe d'un commandant gallo-romain a été trouvée dans les alentours. L'âge de la tombe et l'identité du défunt ont entretemps été remis en question, le nom de l'hôtel a cependant perduré².

Les premières constructions sur le site étaient le grand immeuble de l'hôtel et, à sa gauche, une annexe isolée, implantée en perpendiculaire, fermant le jardin devant l'hôtel sur le côté oriental. Un premier agrandissement a été fait vers 1901³ par l'ajout d'une petite construction plus basse sur le côté occidental de l'hôtel (démoli en 2020-2021). Vers 1907⁴, la maison d'habitation, adossée sur le pignon septentrional de l'annexe et donnant sur l'avenue des Bains, a été érigée. En 1926⁵ ont été construits la véranda au rez-de-chaussée (transformée plusieurs fois pendant la seconde moitié du XX^e siècle, puis démolie en 2020-21) et des annexes d'un seul niveau sur le côté oriental de l'hôtel, reliant l'hôtel et l'annexe des années 1850 (seulement la façade avant est encore en place, tandis que tout le reste a été démoli et reconstruit). À la fin des années 1950, le dernier agrandissement, sous forme d'une

¹ Administration du cadastre et de la topographie, case-croquis n°428 et tableau indicatif supplémentaire de l'exercice de 1854.

² Au-dessus de l'entrée un petit blason comporte notamment les initiales de Hippolyte Trotyanne et la date de 1852.

Ci-après figure une liste non exhaustive des principales publications relatives à l'histoire de l'Hôtel du Grand Chef :

- Emile Diderrich, Essai sommaire d'une histoire de Mondorf in : Les Cahiers Luxembourgeois, 1932.
- Lé Tanson, Chronik der "Stadt" und Gemeinde Bad Mondorf : 1281-1981, Administration communale de Mondorf-les-Bains, 1981.
- Norbert Thill, Mondorf in : heimat + mission, n°4/5 et 12, 1993, n°1/2 et 3, 1994.
- Fernand Bosseler, Un hôtel à Mondorf in: Martin Gerges (sous la dir. de), Mondorf, son passé, son présent, son avenir, Mondorf le domaine thermal et Les publications mosellanes, 1997, p 213–216.
- Administration communale de Mondorf-les-Bains, Mondorf-les-Bains : une histoire, un patrimoine, 2021.

³ Idem, case-croquis n°1856 et tableau indicatif supplémentaire de l'exercice de 1901.

⁴ Idem, case-croquis n°1915 et tableau indicatif supplémentaire de l'exercice de 1907.

⁵ Idem, case-croquis n°2025 et tableau indicatif supplémentaire de l'exercice de 1926.

grande construction à l'arrière du bâtiment principal, a marqué l'histoire de l'hôtel (démoli en 2020-21). En 2012 l'hôtel a cessé son activité et au début des années 2020 un grand projet de construction et de transformation avait commencé. Depuis 2024 le chantier est en arrêt dû à une faillite.

L'immeuble principal du site et celui de l'hôtel proprement dit (GEN). Il s'agit d'un gabarit imposant et à l'époque de construction il devrait l'être encore plus. Il est construit sur un plan rectangulaire et s'élève sur quatre niveaux. La façade avant se divise de manière régulière et symétrique en neuf travées, dont trois travées latérales à gauche et à droite sont légèrement en avant-corps. La partie principale est surmontée par une toiture à deux pans et les parties latérales en avant-corps sont surmontées par des toitures transversales à croupes. Les baies sont rectangulaires, plutôt grandes, avec des encadrements en pierre naturelle, dont ceux du premier et du deuxième étage présentent des petits éléments décoratifs dans les coins supérieurs et au centre des linteaux (AUT/PDR). Un autre élément décoratif marquant est constitué par les barres d'appui en ferronnerie, placées devant toutes les baies de fenêtres (AUT/PDR). La travée centrale, comprenant l'entrée, est mise en évidence par plusieurs éléments. En effet, elle est bordée par des lisènes allant du rez-de-chaussée jusqu'à la corniche moulurée. La porte à double battants aux vitraux colorés est surmontée au premier étage par un balcon avec un parapet au remplage quadrilobe. En outre, le premier et le deuxième étage présente dans cette partie centrale une frise aux arcs cintrés et aux arcs brisés (AUT/PDR). Bien que les éléments de décoration de la façade ne soient pas abondants, ils sont clairement tenus dans un style néo-gothique (AUT/PDR).

La façade postérieure est presque identique à la façade principale (AUT/PDR). La travée centrale y est également mise en évidence, bien qu'au rez-de-chaussée elle a été transformée lors de l'agrandissement des années 1950. Aux étages elle présente cependant des baies en triplet illuminant la cage d'escalier, avec des vitraux, dont les parties latérales datent sans doute de l'époque de construction (AUT/PDR) et les parties centrales ont été refaites à la fin du XX^e siècle.

En général, l'immeuble conserve sa structure bâtie d'origine, dont les murs porteurs extérieurs, une partie des divisions horizontales et verticales et la charpente (AUT). À part l'escalier tournant (allant du rez-de-chaussée jusqu'aux combles) en bois avec sa rampe aux barreaux en métal, et les vitraux dans la cage d'escalier (AUT/PDR), il ne reste plus d'éléments de finition historiques remarquables aux étages. Au rez-de-chaussée sont cependant encore conservés divers éléments historiques tels que des revêtements de sol, des plafonds à caissons, des colonnes en pierre, des vitraux et des portes en bois (AUT/PDR).

L'annexe, construite en même temps que le bâtiment principal, est érigée sur un plan rectangulaire. L'immeuble s'élève sur deux niveaux et la façade principale, donnant sur le parc devant l'hôtel, se divise en sept travées d'ouvertures. Les trois travées centrales sont mises en évidence. Ainsi, au premier étage elles sont encadrées avec des bandeaux et des lisènes, donnant l'impression d'être en avant-corps. En outre, elles sont surmontées par un pignon traversier. Celui-ci présente une ouverture centrale en plein cintre avec une ouverture cruciforme de part et d'autre. Le tout se termine par un amortissement sous forme d'un socle avec une statue (AUT/PDR). Les diverses ouvertures historiques des portes et fenêtres (sans prendre en compte les portes de garage ajoutées ultérieurement au rez-de-chaussée) présentent des encadrements en pierre naturelle. Tandis que ceux au rez-de-chaussée sont assez sobres, ceux du premier étage ont des embrasures légèrement convergentes et moulurées (AUT/PDR). Sous la toiture une corniche en pierre naturelle moulurée parachève la façade. La façade postérieure n'a pas d'ouvertures au rez-de-chaussée tandis qu'au premier étage plusieurs baies de fenêtres, avec simples encadrements, sont placées de manière régulière. Puisque des travaux de

transformations ont été entamées les dernières années, l'immeuble ne présente malheureusement plus de finitions historiques à l'intérieur. Cependant, il conserve encore la majorité des structures bâties d'origine telles que les murs porteurs extérieurs, les poutres des divisions horizontales ou encore la charpente (AUT).

La maison d'habitation (GEN), érigée vers 1907⁶, se présente comme une villa urbaine, typique de son époque de construction. Elle était construite sur un plan presque rectangulaire, mais après une transformation et un agrandissement de l'ancien axe d'entrée par l'ajout d'un avant-corps, de nos jours, le plan est plus irrégulier. La toiture se compose de différents toits, à différentes pentes, s'imbriquant. La plus marquante est la partie surmontant l'axe de l'actuelle entrée, de pente très raide, évoquant une tourelle. La maison s'élève sur un niveau de cave presque entièrement enterré surmonté de deux niveaux d'habitation, et elle présente trois façades, la quatrième étant adossée à l'annexe de l'hôtel. À cause de sa position marquante, en tête d'enfilade, à l'entrée du domaine thermal, les trois façades visibles sont traitées avec une importance égale. Les fenêtres, qui sont simples ou jumelées par deux, présentent des encadrements en pierre naturelle avec divers éléments de décoration : les linteaux sont droits ou en arc segmentaire, avec appuis et entablements en saillie, des clés décoratives et éléments végétaux gravés au rez-de-chaussée, des harpes au premier étage. Les deux niveaux sont reliés par des allèges à tables, qui sont également en pierre. En outre, des bandes verticales en saillie rythment et encadrent les façades. Après les transformations des années 1990, l'entrée principale se trouve dans la façade donnant sur le parc devant l'hôtel. La porte en bois semble être d'origine. Elle se compose de panneaux en bois dans la partie inférieure, et de panneaux vitrés avec grilles en ferronnerie dans la partie supérieure. L'entrée est surmontée par un haut vitrail, signé Fr. Binsfeld Trier, éclairant la cage d'escalier.

À part les travaux effectués vers 1995, transformant et agrandissant l'axe de l'entrée principale pour créer des pièces supplémentaires, la maison est conservée dans un état très authentique, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. En effet, elle conserve sa structure bâtie d'origine et divers éléments de finition à l'intérieur tels que des portes en bois avec leurs chambranles, un escalier en bois avec la rampe en bois, des revêtements de sol en bois ou encore des décorations en stuc sur les murs.

Les immeubles historiques du site de l'Hôtel du Grand Chef (le bâtiment principal, l'annexe et la maison d'habitation) sont très étroitement liés à l'histoire du domaine thermal et par conséquent aussi à celle de la localité de Mondorf-les-Bains (LHU/SOC). Pendant sa période d'activité l'hôtel a vu passé beaucoup de clients, dont certains étaient plus illustres que d'autres (SOC). La valeur patrimoniale de ces bâtiments ne se limite pas à leur dimension historique, mais elle s'étend également aux aspects urbanistiques, et à leur qualité architecturale et artisanale. Ils présentent donc un intérêt public justifiant leur protection.

Critères remplis : Authenticité (AUT), genre (GEN), période de réalisation (PDR), histoire sociale ou des cultes (SOC), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU).

⁶ Selon les tableaux indicatifs et les tableaux indicatifs supplémentaires des archives de l'Administration du cadastre et de la topographie, la maison appartenait à la veuve de Jean-Pierre Kohn (la famille Kohn fut propriétaire de l'hôtel de 1899 à 1915). En 1930, la maison a été rachetée par la famille Diederich/Didderich, qui était entre-temps également propriétaire de l'hôtel. Puis, en 1957, la parcelle de la maison et celle de l'hôtel ont à nouveau été réunies pour former une seule grande parcelle.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'Hôtel du Grand Chef avec annexe sis 36, avenue des Bains et de l'immeuble sis 38, avenue des Bains à Mondorf-les-Bains (no cadastral 2408/5857). Les membres déplorent la dégradation générale de l'état actuel du site.

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 26 novembre 2025